

Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles

Band: 38 (1910-1911)

Nachruf: Prof. Dr Paul Godet : 1836-1911

Autor: Godet, Ernest

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PROF. DR PAUL GODET

1836-1911

(AVEC PORTRAIT)

PAR ERNEST GODET

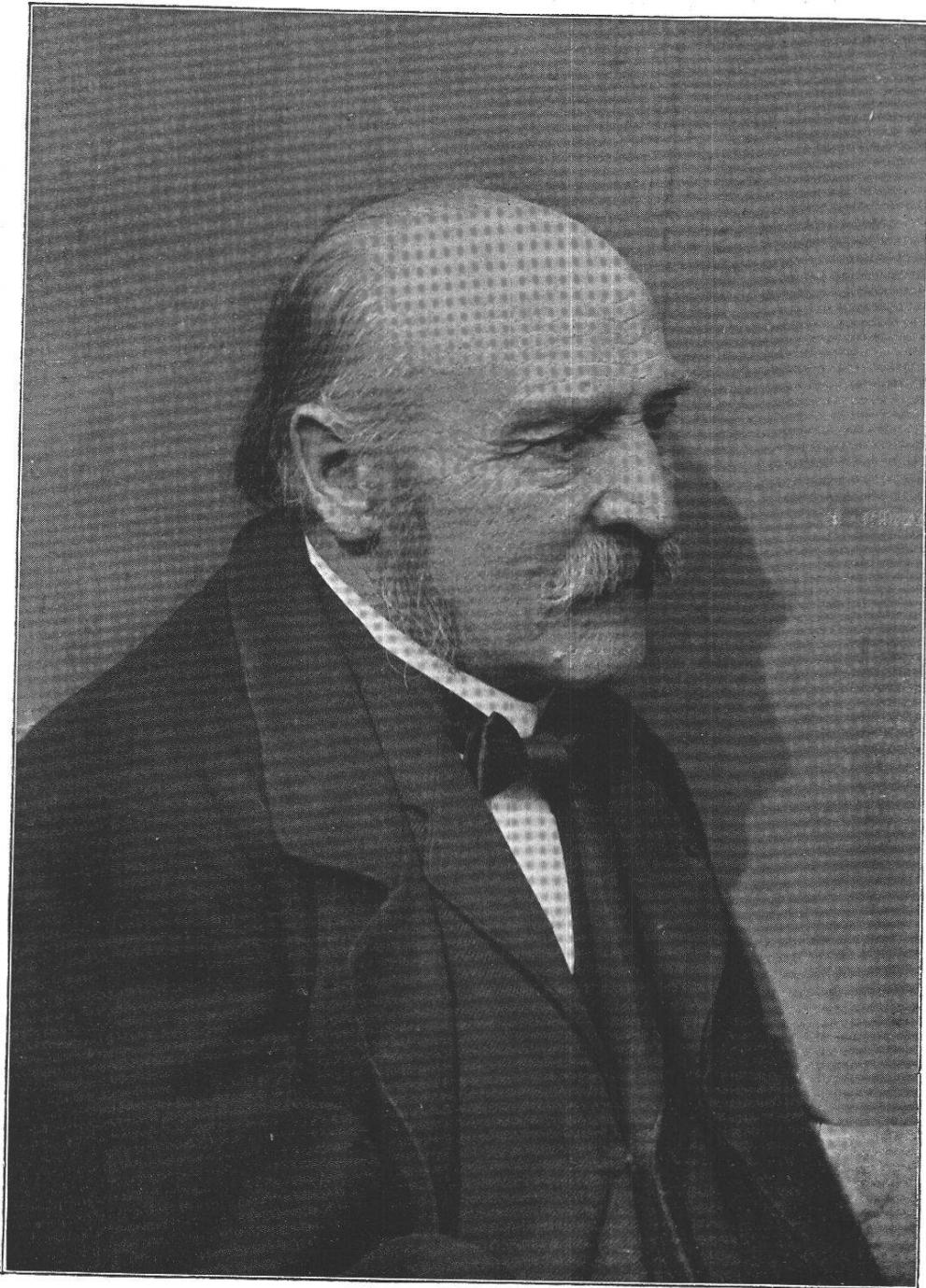


Le 7 mai 1911 disparaissait de Neuchâtel une figure bien connue de plusieurs générations et qui laisse le souvenir d'une vie de travail, de conscience, de dévouement au prochain et à la cause publique. En effet, pendant une cinquantaine d'années, Paul Godet exerça son activité, soit dans l'enseignement secondaire et supérieur à Neuchâtel, soit dans l'étude et le développement de l'histoire naturelle.

Paul Godet naquit le 25 mai 1836, à Neuchâtel et il fit dans sa ville natale ses premières classes. Il racontait volontiers son entrée sur les bancs de l'école: son père, le botaniste Charles-Henri Godet, qui était en même temps inspecteur des écoles de la ville, le prit un jour par la main et le mena, sous prétexte d'une promenade, au collège latin. Il l'introduisit dans la salle de septième; le maître le fit asseoir à côté d'un jeune élève qui devint plus tard son ami intime: c'était Alexandre Agassiz, le fils du célèbre Louis Agassiz, alors professeur d'histoire naturelle à Neuchâtel.

Le botaniste Charles-Henri Godet avait de nombreuses relations et il était plus particulièrement lié avec Agassiz, Desor et le naturaliste anglais Shuttleworth, à Berne. Au contact de ces diverses personnalités scientifiques, Paul Godet ne tarda pas à manifester lui aussi un goût prononcé pour l'histoire naturelle. Pendant ses jours de vacances, il accompagnait généralement son père dans ses excursions botaniques et, alors que le père travaillait et complétait sa *Flore du Jura*, le fils récoltait des Mollusques et tout jeune encore, sous la direction du savant Shuttleworth, il jetait les bases de ce grand travail qui devait l'occuper toute sa vie: *La Faune conchyliologique suisse*.

Après avoir terminé ses classes latines, il passa aux «auditoires» comme on appelait alors l'école intermédiaire entre le Collège et l'Académie. En 1855, comme l'Académie de Neuchâtel était supprimée, contre-coup de la dernière



Dr. Paul Godet,


1836 - 1911

révolution, il part pour Berlin. C'est là que pendant trois ans il étudia les sciences naturelles, fréquentant les cours des Lichtenstein, Al. Braun, Dove, du naturaliste Jean Müller et du savant neuchâtelois E. du Bois-Raymond. Il étudia avec une ardeur toute spéciale, sous la direction du zoologue Ehrenberg, la question des infusoires; mais les ouvrages scientifiques, les atlas surtout, étaient fort chers, bien au-dessus des moyens du modeste étudiant. Heureusement que le principal libraire de l'Université lui prêtait volontiers, en communication, les nouvelles publications, et Godet de passer une grande partie des nuits à en copier les dessins avec un soin scrupuleux, occupation qui ne contribua pas peu, sans doute, à développer son merveilleux talent de dessin au tableau noir. Il fut un étudiant modèle, ne perdait pas un instant entre les heures de cours, toujours lisant, dessinant ou prenant des notes. De temps en temps, pour se délasser, il prenait son violon et jouait de mémoire ou improvisait en se promenant dans la chambre.

La vie des étudiants neuchâtelois à Berlin, encore assez nombreux à cette époque, était du reste d'une simplicité à laquelle personne ne voudra croire aujourd'hui. Dans ces conditions les dîners auxquels le vénérable pasteur Andrié conviait assez souvent les Neuchâtelois dans son hospitalière demeure de la Schlossfreiheit — aujourd'hui disparue pour faire place au monument de Guillaume I — étaient les bienvenus.

Tout en faisant ses études, il donnait des leçons de français, plus spécialement à des officiers, sur la recommandation de feu le colonel Louis de Perrot, alors lieutenant d'artillerie à Berlin. C'est ainsi qu'il inculqua les premiers principes de la langue française au lieutenant de Waldersee qui devint plus tard feld-maréchal et l'un des premiers généraux prussiens.

Paul Godet fit naturellement partie de la *Société neuchâteloise d'émulation littéraire*, sorte de continuation de Belles-Lettres, qui tous les quinze jours, en hiver, le samedi soir, réunissait officiers et étudiants, tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre, autour d'un joyeux punch. Travail écrit, en vers ou en prose, récitations, improvisations sur un sujet donné séance tenante, chansons, récits drôlatiques, se succédaient avec une verve endiablée. Après la rupture définitive des liens qui unissaient Neuchâtel au roi de Prusse en 1857, les Neuchâtelois n'allèrent plus qu'exceptionnellement étudier à Berlin, et la Société d'éducation littéraire finit avec le semestre d'été 1858.

Ce séjour de Berlin a laissé à Paul Godet de nombreux souvenirs qu'il aimait à raconter. Il parlait de ses visites à la cour où sa grand'mère, gouvernante du prince royal de Prusse (plus tard Frédéric III) avait été aimée de chacun, grâce à sa simplicité et à sa bonté.

Il parlait des entretiens qu'il avait avec les députés neuchâtelois envoyés à Berlin, les uns par les royalistes noirs ou modérés, les autres par les républicains.

Vers la fin de 1858 et avant d'avoir terminé ses études, Paul Godet était subitement rappelé à Neuchâtel. Le poste de maître de troisième latine était vacant, il l'accepta et l'occupa jusqu'en 1894. Tout en collaborant avec M. Louis de Coulon au développement du Musée d'histoire naturelle, il enseigna à bien des générations d'élèves le français, le latin, le grec, la botanique et la zoologie et cela, au Collège classique, à l'Ecole secondaire, à l'Ecole normale et à l'Ecole supérieure des demoiselles.

Dès cette époque, Paul Godet se fit connaître non seulement comme un esprit doué d'une culture générale très étendue, mais aussi comme un pédagogue, patient et rempli de bonté pour ses élèves, sachant les intéresser et les encourager. Tous ceux qui ont passé par la troisième latine, et ils sont nombreux, n'oublieront jamais l'enseignement clair et les belles qualités de cœur de cet homme: il aimait la jeunesse et il était aimé d'elle ! Tous se rappelleront également son beau talent de dessinateur qui complétait admirablement son enseignement. Combien de fois n'a-t-il pas excité l'admiration de ses élèves en traçant rapidement sur la planche noire, au moyen de craies de couleurs variées, des dessins d'animaux ou de plantes, les ponts de César ou les fortifications d'Alesia.

En 1864, Paul Godet célébra son mariage avec M^{le} Marie Delachaux, fille ainée de M. le pasteur Constant Delachaux, des Verrières-Suisses. Cette fidèle compagne ne cessa de l'aider dans sa tâche si noble, mais aussi difficile. Par sa tendre affection et son sens pratique de la vie elle contribua largement à développer dans le savant ce que la science ne concède pas volontiers: cette intimité du home, cette affabilité à tout venant et cette inépuisable bonté de cœur.

Appelé en 1894 au poste de *professeur d'histoire naturelle au Gymnase cantonal de Neuchâtel*, Paul Godet donna sa démission de maître de langues anciennes et modernes dans les différents établissements d'enseignement secondaire de la ville, pour se consacrer complètement à son étude favorite, celle de la nature. A la même époque et par suite de la mort de M.

Louis de Coulon, Paul Godet était nommé *directeur du Musée d'histoire naturelle*, après avoir été 36 ans le collaborateur dévoué de son prédécesseur.

C'est alors qu'une nouvelle période d'activité intense s'ouvre à sa carrière, activité qui se manifeste d'une part dans l'élaboration de ses nombreux cours, toujours remaniés et tenus au courant des découvertes modernes, d'autre part, dans le soin persévérant qu'il apporte au développement du Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel. Ce musée devint pour lui son second pied à terre et, pendant la journée, s'il n'avait pas de cours à donner, on le trouvait presque toujours dans son cabinet de travail du Collège latin, occupé soit à des déterminations d'animaux, soit à des classements de collections. C'est ainsi qu'il reprit systématiquement, en examinant chaque spécimen à part, la collection des oiseaux, celles des poissons, des reptiles, etc., travail pour lequel il fut secondé par M. le Dr O. Fuhrmann. Nous le voyons encore, pendant l'hiver, le manteau jeté sur les épaules, un «grandson» éteint à la bouche, assis à sa table encombrée de livres et de bocaux, comparant des espèces, prenant un croquis ou complétant son catalogue. Nous le voyons encore monter rapidement l'escalier tournant qui conduit de ce cabinet de travail aux salles du musée, les mains chargées de bocaux dans lesquels l'alcool vient d'être renouvelé ou transportant sur de grands plateaux un nouvel envoi de coquilles dont il vient d'achever la détermination. Combien de fois n'a-t-il pas oublié l'heure, non l'heure des cours, il était exact dans son devoir, mais celle du repas ! Car Paul Godet n'a jamais hésité à sacrifier ni de sa personne, ni de sa peine, pour arriver à son but, celui de laisser à la ville de Neuchâtel un musée bien organisé, des collections aussi complètes que possible, d'une classification sérieuse et suivant une détermination à l'abri de toute critique. Paul Godet était un de ces rares naturalistes qui, à notre époque de spécialisation, possédait des connaissances systématiques vraiment énormes. Ces connaissances, il les a largement mises à profit pour le développement de ce musée d'histoire naturelle de Neuchâtel, qui peut être actuellement considéré comme un des plus riches de la Suisse.

A côté de ces diverses occupations, Paul Godet s'intéressait à tout ce qui touchait à l'étude de la nature. Il fut un membre assidu de la *Société helvétique et neuchâteloise des sciences naturelles*, à la présidence de laquelle il fut appelé pendant une année ; il collabora maintes fois au *Bulletin* de cette société, ainsi qu'au *Rameau de Sapin*, organe du Club Jurassien, et au

Bulletin de la Société suisse de pêche et pisciculture. Il était membre et collaborateur de la *Société entomologique suisse*, de la *Société suisse de Zoologie*, dont il fut président, de la *Société allemande de malacologie*. Il s'occupa des musées locaux de Fleurier et de Boudry, et il voua une sollicitude spéciale au *Club des Amis de la Nature* de Neuchâtel. Il était en correspondance avec la plupart des musées suisses et étrangers, en particulier avec le *Britisch Museum* à Londres. Il s'occupa spécialement de la détermination de la collection de Mollusques des *musées de Genève, Lausanne, de Fribourg et de Bucarest*. En outre, il était membre actif, passif ou honoraire d'une foule de sociétés diverses.

L'étude de certaines questions de l'histoire naturelle l'attirait plus spécialement ; c'est ainsi qu'après un labeur considérable de plusieurs années, il établit un catalogue illustré des *Protozoaires du canton de Neuchâtel*. Paul Godet savait à ses heures manier le pinceau et il rassembla sous forme de planches illustrées et coloriées toutes ses observations microscopiques sur la faune des eaux de notre Jura. Cette monographie, dont le texte a été publié dans le *Bulletin de la Société neuchâteloise des sciences naturelles*, dénote une capacité de travail, de patience et de persévérance qui du reste le caractérisait.

Mais comme nous l'avons dit plus haut, l'œuvre principale de cette carrière déjà si remplie consiste dans l'élaboration de la *Faune conchyliologique du canton de Neuchâtel et des contrées limitrophes*.

Paul Godet ne perdait pas son temps et il ne partait jamais en course sans être muni de boîtes diverses et surtout d'une grosse tabatière à couvercle à ressort qu'il affectionnait spécialement parce que d'une seule main il pouvait l'ouvrir ou la fermer. De l'autre main, tenant un canif ouvert, on le voyait alors gratter contre l'écorce d'un arbre ou sous la mousse d'un vieux bloc ératique : Paul Godet cherchait des coquilles ; c'était sa passion et, fût-il même en compagnie, il ne manquait jamais l'occasion de s'évader un moment pour donner libre cours à ses recherches. D'autres fois, penché au bord d'un lac, d'un étang ou d'une rivière, il retournait des heures entières, les pierres humides pour découvrir les mollusques aquatiques. Et c'est ainsi que pendant plus de 60 ans, Paul Godet parcourut tout le canton de Neuchâtel, la Suisse et l'Europe, profitant de ses vacances d'été pour aller ci, pour aller là, mais toujours... pour chercher des coquilles, et il rapportait généralement sa tabatière remplie. Il ne rencon-

trait pas une personne, qui s'intéressât à l'histoire naturelle, sans lui recommander de récolter des mollusques ; il n'est pas un de ses invités auxquels il n'ait fait contempler sa collection particulière, cette collection qui fut, plus spécialement les dernières années de sa vie, l'objet favori de ses occupations. De plus, non content de faire acte de collectionneur sérieux et persévérant, il se mit à mesurer et à dessiner une série d'exemplaires caractérisant chaque espèce, à les étudier sous toutes leurs formes et dans tous leurs détails ; 157 planches coloriées furent petit à petit établies formant un tout aussi artistique que précieux pour l'histoire de la conchyliologie suisse. Quand il s'agissait d'exemplaires nouveaux ou douteux, il ne les classait jamais sans les soumettre préalablement à un examen approfondi et sans les communiquer parfois à d'autres spécialistes qui le consultaient également. Depuis longtemps en effet, il était en relations suivies avec le savant Martans, à Berlin, avec le Dr Kobelt, à Francfort s/M., avec le conchyliologue Dautzenberg, à Paris, Clessin, à Regensburg, le marquis de Monte Rosato, à Palerme, etc. A force de patience, de sacrifices et de travail, il arriva à réunir les documents suffisants qui lui permirent de terminer, il y a quelques années, une œuvre complète à laquelle il consacra toute sa vie.

Ce beau travail sera probablement publié sous les auspices de la Société helvétique des sciences naturelles.

En 1908, l'Université de Berne, à l'occasion de l'anniversaire de sa fondation, nommait Paul Godet, *docteur en philosophie, honoris causa* ; c'était le couronnement justifié de cette carrière d'un savant modeste, mais qui, par sa conscience et sa probité scientifique, avait acquis l'admiration et l'estime de chacun.

La même année, ses collègues, amis et anciens élèves le conviaient à une soirée spéciale organisée en l'honneur de son 50^{me} anniversaire d'enseignement à Neuchâtel.

Ceux qui eurent le privilège de connaître Paul Godet dans l'intimité, savent avec quel aimable causeur ils avaient affaire. Son instruction générale très développée lui permettait d'aborder tous les sujets de conversation. Paul Godet aimait la lecture et il adorait les œuvres de Tœpffer et de Dickens, parce qu'il y trouvait là une juste observation de la nature et des hommes.

Ceux qui eurent recours à son expérience savent sur quel empressement à rendre service ils pouvaient compter et à quel cœur ils pouvaient se confier, car Paul Godet n'était pas seulement un savant, mais aussi un chrétien charitable.

ANIMAUX NOMMÉS DU NOM DE GODET

- Anolis Godeti*, Roux, Antilles.
Psyra Godeti, Suter, Nouvelle-Zélande.
Trochomorpha Godeti, Sow. Iles Salomon.
Helix godetiana, Kob., Archipel grec (Naxos).
Bulinus godetianus, Kob., Eubée (Grèce).
Limma ovata, Dr., var. *Godetiana*, Cless., canton de Neuchâtel.
Unio tumidus, Retz., var. *Godetiana*, Cless., lac de Neuchâtel.
-

PUBLICATIONS DU DR PAUL GODET

B. N. = Bull. Soc. neuch. sc. nat.
R. S. = Rameau de sapin.

Zoologie:

- Notes sur les anodontes du lac de Neuchâtel, 1 pl., B. N., t. VI, p. 71, 1862.
Monstruosités dans la coquille des escargots, R. S., p. 15, 1866.
Quelques mots sur les infusoires, R. S., p. 13, 1867.
Note sur une espèce de crevette (*Gammarus puleanus*, Koch), R. S., p. 13, 1869.
Les fourmis parasites, R. S., p. 22, 1870.
Les anodontes du canton de Neuchâtel, B. N., t. IX, p. 145, 1872.
Sur une espèce de crevette (*Gammarus puleanus*, Koch), 1 pl., B. N., t. IX, p. 153, 1872.
Les collections d'histoire naturelle, R. S., p. 45, 1874, et p. 5 et 11, 1875.
Mollusques nouveaux de l'île d'Eubée et des îles grecques, B. N., t. XII, p. 24, 1880.
Rapaces et Fissirostres dans le Jura, R. S., p. 18, 21, 1889.
Quelques notes concernant les fourmis, R. S., p. 3, 5, 1890.
Poissons du lac de Neuchâtel, R. S., p. 25, 29, 1890.
L'Apron commun, R. S., p. 31, 36, 1891.
Une monstruosité remarquable de l'hélice vigneronne, R. S., p. 21, 1892.
La Scutigère, R. S., p. 3, 1892.
Oeufs de coucou, R. S., p. 26, 1893.
Rapaces et Fissirostres dans le Jura, R. S., p. 22, 26, 1894.

Collection d'œufs de M. le pasteur Robert, R. S., p. 9, 1897.

Solution d'un problème zoologique : le développement de l'anguille commune, R. S., p. 5, 9, 13, 1898.

L'anguille et son développement, B. N., t. XXVI, 78, 1898.

Le Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel, chez P. Attinger, Neuchâtel, 1899.

Les Protozoaires neuchâtelois, B. N., t. XXVIII, p. 61, 1899-1900. Atlas d'environ 80 planches originales dessinées et colorierées par l'auteur et donné par lui à la Soc. néuch. des sc. nat.

Une espèce d'escargots nouvelle pour la faune neuchâteloise, R. S., p. 26, 1900.

Mollusques récoltés par le Dr M. Jaquet (faune de la Roumanie), Bull. soc. des sciences de Bucarest, an. IX, n° 4, 1900.

L'Ocapi, B. N., t. XXX, p. 452, 1901.

Catalogue des poissons du canton et spécialement du lac de Neuchâtel, Bull. suisse de pêche et pisciculture, III^{me} année, n° 12, 1902; IV^{me} année, n° 1, 1903.

Notice sur les Agoni, ibid., IV^{me} année, n° 1, 1903.

Palées et bondelles, ibid., IV^{me} année, n° 12, p. 179, 1903.

Palées et bondelles, R. S., p. 25, 1904.

Oiseaux du Jura, R. S., p. 16, 19, 28, 1907.

Catalogue des Mollusques du canton de Neuchâtel et des régions limitrophes, B. N., t. XXXIV, p. 97, 1907.

Supplément au catalogue des Mollusques du Jura neuchâtelois, etc., B. N., t. XXXV, p. 106, 1908.

Catalogue des Mollusques de la Suisse avec atlas de 157 planches originales dessinées et colorierées par l'auteur. Manuscrit donné par l'auteur à la Société helvétique des sciences naturelles.

Contributions à l'Histoire naturelle des Naïades suisses. *Unio Consentaneus*, Zgl., et ses variétés neuchâteloises. Extrait du *Bulletin* de la Soc. des sciences nat., t. XXXVIII, 1911.

Biographies.

Charles-Henri Godet, R. S., p. 4, 10, 14, 19, 1880.

Charles-Henri Godet, botaniste neuchâtelois, B. N., t. XII, p. 166, 1881.

Le comte Louis-François de Pourtalès, B. N., t. XII, p. 372, 1881.

Eugène Mauler, R. S., p. 33, 1893.

Eugène Mauler, 1835-1893, B. N., t. XXI, p. 172, 1893.

J.-J. de Tschudi et le Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel, 1838-1841, B. N., t. XXIX, 1901.

Dr Louis Delachaux, 1846-1901, Bull. Soc. helv. des sc. nat. Genève, 1902.

Le prof. Louis Agassiz et le Musée d'histoire naturel de Neuchâtel, ibid., t. XXXIV, p. 288, 1907.